

Un grand forestier : Georges Plaisance (1910-1998)

Né en 1910 à Vesoul (Haute-Saône), Georges Plaisance, après ses études à l'Institut National Agronomique à Paris, entra en 1931 à l'École Nationale des Eaux et Forêts de Nancy dans la même promotion que Raymond Benoit de Coignac, père de notre président. D'abord premier Inspecteur des Eaux et Forêts à Ouagadougou, dans la Haute-Volta d'alors, il est muté comme garde général à Batna, dans le massif de l'Aurès (Algérie) où il fait connaissance avec la forêt feuillue méditerranéenne et les cèdres. En 1939 il est mobilisé sur place en même temps que notre président fondateur Alexandre Seigue. En 1941, il réintègre la métropole et est affecté à Digne et Seyne-les-Alpes, au service de la Restauration des Terrains en Montagne (R.T.M.), sur les traces d'un géant de la foresterie, Prosper Demontzey (1831-1898). En 1943, Georges Plaisance est nommé Inspecteur des Eaux et Forêts à Dôle, dans le Jura, poste qu'il occupera pendant 23 ans, jusqu'en 1966.

Après Dôle, Georges Plaisance assure un service à Dijon, puis en 1967 à Marseille où il accède enfin au grade d'Ingénieur en Chef du Génie Rural, des Eaux et des Forêts (I.C.G.R.E.F.). Il est alors durant huit ans, jusqu'en 1975, le premier directeur du Centre Régional de la Propriété Forestière (C.R.P.F.) de Provence-Côte d'Azur-

Corse, c'est là qu'il approfondit sa connaissance de la forêt méditerranéenne, qu'il conçoit entre autres un projet de réserve naturelle du massif des Trois-Évêchés dans les Alpes-de-Haute-Provence, et qu'il élabore à l'usage des propriétaires forestiers de nombreuses notes techniques et la première grande *Bibliographie forestière régionale de Provence-Côte d'Azur et Corse* (par essence, par lieu et par sujet ; 1974, 257 p.). Ensuite, il retourne à Dijon pour une retraite des plus actives et commence par publier «*La Forêt française*» (373 p., 1979), qui fait à nouveau état de toute la culture encyclopédique de l'auteur.

C'est à cette époque qu'il publie aussi de nombreux ouvrages dont les principaux (parmi les 250 titres répertoriés par la bibliothèque de l'ENGREF à Nancy) sont :

- *Forêt et santé*, 1985 (506 p.)
- *Le Paysage français*, 1987 (224 p.)
- *Sylviculture*, 1987 (2 fascicules)
- *Les Forêts en Bourgogne*, 1988 (233 p.)
- *Guide des forêts de France*, 1997 (478 p.)

Alors que, durant les décennies 60 à 80, bien des gens s'alarmaient à juste titre des nouvelles tendances de la commercialisation, de la rentabilisation et de l'enrésinement excessifs de la forêt française, Georges Plaisance a su rester fidèle à la noble mission

séculaire des Conservateurs des Eaux et Forêts, à la fois par toutes sortes de travaux, recherches et conseils et une solide expérience de terrain, mais aussi en défendant, de sa plume, une conception large de la forêt dans toutes ses dimensions historiques, culturelles et littéraires. Au total, il fut l'auteur de 19 ouvrages et de plus de 600 études ou articles de pédologie, d'écologie, d'histoire forestière, de sylviculture, de droit et d'économie forestière, de climatologie, de tourisme, de toponymie, d'éducation forestière, de protection de la nature et du paysage. C'est indéniablement parce qu'il considérait, à l'instar de nombre de ses prédécesseurs, son métier de forestier comme un véritable sacerdoce. Mais il n'était pas enfermé dans sa spécialité et, en géographe accompli, il savait établir les liens avec d'autres disciplines. D'ailleurs, au faîte de sa carrière, la Société de Géographie lui a remis en 1991 son Grand Prix pour l'ensemble de son oeuvre.

Mais le décès de son épouse début 1997 le plongea dans une douleur irrémédiable...

Un noble apôtre de la forêt française s'est éteint le 25 novembre 1998. Tous les amis et amoureux de la forêt se souviendront de lui.

Roland de Miller
Ecrivain et documentaliste
demiller@alpes-net.fr

Courrier
des
lecteurs

Monsieur Jean Timbal de la Station de Recherches Forestières de Pierroton (Equipe d'Ecophysiologie et Nutrition) écrit à notre président Guy Benoit de Coignac :

Objet : Taxonomie des chênes

«J'ai lu avec intérêt, dans le numéro XIX-3 de « Forêt Méditerranéenne », l'article de Filippo Bussotti et Paolo Grossoni, (traduit par J. Bonnier) et préfacé par vous-même, consacré aux problèmes dans la classification des chênes.

C'est un sujet très difficile ou même les spécialistes y perdent leur latin ! Heureusement, nos collègues généticiens commencent à débrouiller cet écheveau.

Je voulais signaler la parution récente d'une synthèse mondiale sur les chênes - la première mondiale depuis celle d' Aimée Camus - et due à deux botanistes anglais.

En voici les références :

R. GOVAERTS & D.G. FRODIN : World checklist and bibliography of Fagales. Kew Royal Botanical Garden, 1998.

En ce qui concerne le genre *Quercus*, pour l'Europe (+ Afrique du Nord + Proche Orient, pour les Chênes et pour beaucoup d'arbres c'est un tout), les espèces retenues sont les suivantes (par ordre alphabétique) :

- Quercus afares*
- Q. alnifolia*
- Q. aucheri*
- Q. brantii*
- Q. canariensis*
- Q. castaneifolia*
- Q. cerris*

Q. coccifera
Q. congesta
Q. dalechampii
Q. faginea
Q. frainetto
Q. hartwissiana
Q. ilex
Q. infectoria
Q. ithaburensis
Q. libani
Q. lusitanica

Q. macranthera
Q. petraea
Q. pontica
Q. pubescens
Q. pyrenaica
Q. robur
Q. rotundifolia
Q. sicula
Q. suber
Q. trojana
Q. vulcanica

Bien entendu, cette liste (il n'y a pas de classification) est critiquable, mais pas plus (et plutôt moins), qu'une autre.

Les auteurs donnent également la liste des hybrides et celle de tous les synonymes.

Voilà un document bien utile qui peut servir de référence.»

ERRATUMS

Tome XIX, n°3, Pierre Quézel, Cèdres et cédraies du pourtour méditerranéen : signification bioclimatique et phytogéographique

Notre ami Jean Toth nous signale que les dimensions des cônes ont été inversées dans la clé de détermination sommaire (p. 244) publiée dans cet article ; nous l'en remercions vivement.

Tome XX, n°1, Daniel MAILLARD et al, Le retour des grands mammifères sauvages dans la région méditerranéenne française.

Les figures 3 et 4, p. 11 sont à remplacer par celles ci-dessous.

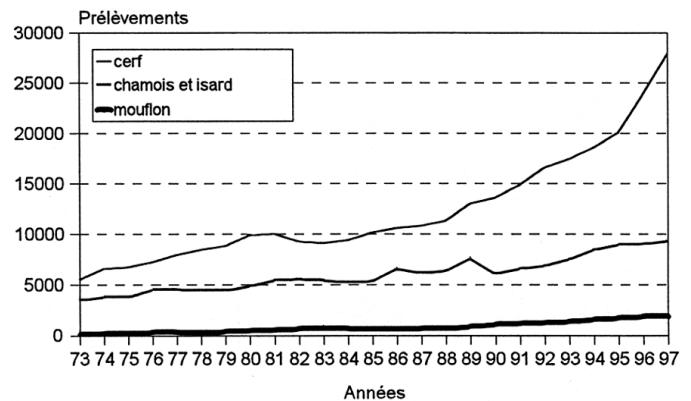
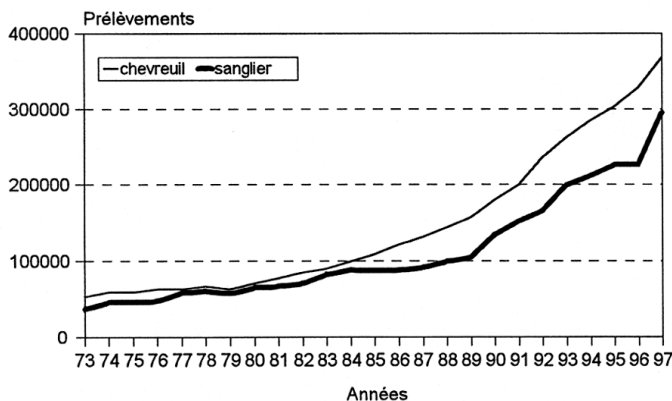


Fig. 3 : Evolution depuis 1973 des prélèvements de cinq espèces d'ongulés sauvages en France.

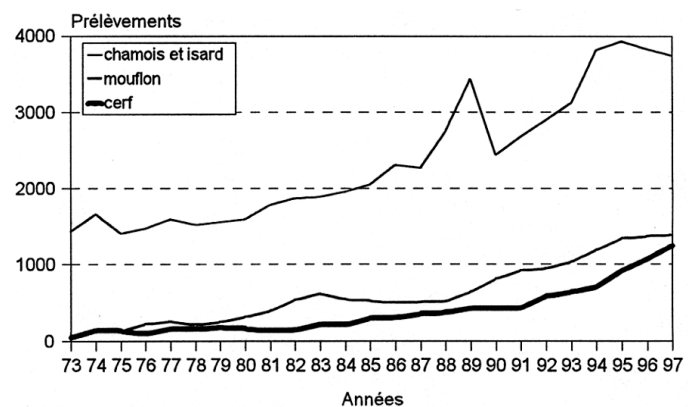
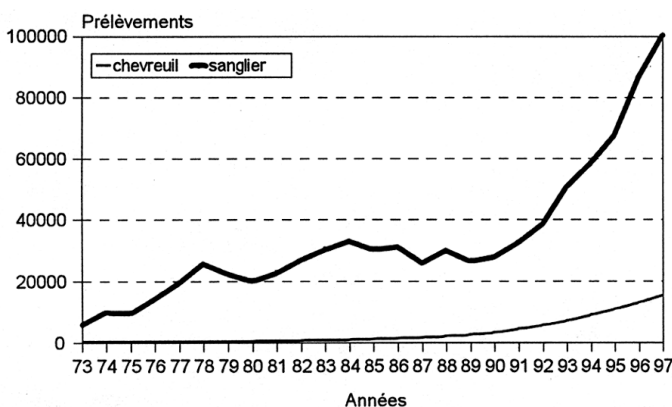


Fig. 4 : Evolution depuis 1973 des prélèvements de cinq espèces d'ongulés sauvages dans 13 départements de la région méditerranéenne.